

SPORTS



F1
Bataille de coqs
D 2

MONDIAL
Le Canada en
finale D 3



Le 6 mai 1954, Roger Bannister, que l'on voit ci-contre lors d'une récente visite à la piste Iffley Road, avait rendez-vous avec l'histoire.



PLEINS FEUX

6 dixièmes de seconde pour l'éternité

Il y a 50 ans, Roger Bannister devenait le premier homme à courir le mille en moins de quatre minutes

STEPHEN WILSON
Associated Press

■ OXFORD, Angleterre — Le 6 mai 1954, par une soirée de mai froide, humide et venteuse, un jeune Anglais, étudiant en médecine, complétait quatre tours sur une piste cendrée au stade de l'Université Oxford devant 1000 spectateurs. Avec une tardive poussée de vitesse, Roger Bannister fracassait l'une des plus légendaires barrières sportives, autant physique que psychologique: courir le mille en moins de quatre minutes.

Un demi-siècle plus tard, ce temps magique — 3:59,4 — se démarque toujours comme l'un des plus importants accomplissements athlétiques du XX^e siècle et rappelle cette époque où le sport amateur n'était pas encore tourmenté par les stéroïdes, l'argent et la commercialisation. Plus de 2000 coureurs ont depuis abattu la marque des quatre minutes et le record du monde est actuellement 16 secondes sous cette barre. L'inoubliable photo de Bannister — la tête vers

l'arrière, les yeux fermés et bouche grande ouverte au moment où il casse le fil d'arrivée — n'est rien de moins qu'un testament à un test extrême de vitesse et d'endurance qui a captivé l'imagination du public. « C'est devenu le symbole de s'attaquer à un défi jusque-là presque impossible à surmonter dans le monde sportif, a souligné Bannister, maintenant grand-père et âgé de 75 ans, dans sa modeste demeure d'Oxford, à quelques minutes de la piste Iffley Road, là où il a écrit une page d'histoire. J'aimerais

Voir BANNISTER en D 8 >



Brad Richards a déjoué le gardien des Flyers, Robert Esche, à l'aide d'un tir du revers.

Et de trois!

Brad Richards donne de nouveau la victoire au Lightning

TAMPA (PC) — À son premier match en neuf jours, le Lightning de Tampa Bay a paru un peu rouillé au cours des 33 premières minutes, mais est resté en contrôle après le troisième but victorieux consécutif de Brad Richards pour disposer des Flyers 3-1. Le Lightning a donc remporté une neuvième victoire en 10 matchs depuis le début des séries et domine donc la finale de l'association Est 1-0. C'était aussi sa cinquième victoire de suite contre les Flyers cette saison.

Comme lors des deux derniers matchs contre le Canadien, le Lightning est parvenu à gagner en profitant des erreurs de ses adversaires. « Nous avons été chanceux en première période et nous avons été très opportunistes », a souligné Martin Saint Louis.

Dave Andreychuk et Chris Dingman ont réussi les autres buts des gagnants contre Robert Esche, tandis que Michal Handzus a été le seul à déjouer Nikolai Khabibulin, qui n'a accordé que 10 buts en 10 matchs. Fredrik Modin et Cory Stillman ont préparé les deux premiers buts, et le Lightning est parvenu à triompher, même si le trio de Saint Louis et Vincent Lecavalier a été blanchi.

La première période a été assez tranquille. Sami Kapanaen a bien marqué pour les Flyers, mais le but a été refusé et Keith Primeau s'est plutôt retrouvé au banc des punitions pour avoir causé de l'obstruction sur Khabibulin après avoir perdu l'équilibre en voulant jouer de finesse devant le filet. Le capitaine des Flyers avait pu s'échapper seul lorsque Cory Sarich a laissé filer la rondelle au centre de la patinoire.

Le défenseur Pavel Kubina a dirigé trois des cinq lancers du Lightning en première période, mais il a raté la meilleure chance de marquer lorsqu'il n'a pas touché à la rondelle que lui a passée Lecavalier devant une belle ouverture.

DEUX REVIREMENTS, DEUX BUTS

Le Lightning a marqué le premier but à la suite d'un dégageement raté par Kim Johnsson à la troisième minute de la seconde période. Modin a remis la rondelle à Andreychuk et seul devant le filet, celui-ci a lancé par-dessus l'épaule d'Esche.

Les Flyers ont pris le contrôle du jeu après ce but et ils ont fini par créer l'égalité. Handzus a fait dévier de son patin un lancer de la pointe de Danny Markov et a poursuivi sa course au filet pour s'emparer de son propre retour.

Le Lightning a pu reprendre l'avance à la suite d'un autre revirement. Placé le long de la bande, Mark Recchi a effectué une mauvaise remise dans son territoire et, après quelques bonds et déviations, la rondelle s'est retrouvée sur la palette de Richards, qui n'a pas raté sa chance de l'embouchure du filet.

Le quatrième trio du Lightning a marqué un gros but qui a fait mal aux Flyers à la huitième minute de la troisième période, réussi par Dingman assisté d'André Roy. Ce dernier a patiné comme un forcené pour aller saisir un retour de lancer et mettre Esche à l'épreuve, permettant à son coéquipier de marquer facilement sur le retour de lancer face à un gardien déplacé.

À LIRE AUSSI :

- Une punition coûteuse Page S 3
- Hannan ne fait pas de vagues avec Iginla Page S 3

PROGRESSION DU RECORD DU MILLE

1923 — Paavo Nurmi, Finlande	4:10.4
1931 — Jules Ladoumègue, France	4:09.2
1933 — Jack Lovelock, N.-Zélande	4:07.6
1934 — Glenn Cunningham, États-Unis	4:06.8
1937 — Sydney Wooderson, G.-Bretagne	4:06.4
1942 — Gunder Haegg, Suède	4:06.2
1942 — Arne Andersson, Suède	4:06.2
1942 — Gunder Haegg, Suède	4:04.6
1943 — Arne Andersson, Suède	4:02.6
1944 — Arne Andersson, Suède	4:01.6
1945 — Gunder Haegg, Suède	4:01.4
1954 — Roger Bannister, G.-Bretagne	3:59.4
1954 — John Landy, Australie	3:58.0
1957 — Derek Ibbotson, G.-Bretagne	3:57.2
1958 — Herb Elliott, Australie	3:54.5
1962 — Peter Snell, N.-Zélande	3:54.4
1964 — Peter Snell, N.-Zélande	3:54.1
1965 — Michel Jazy, France	3:53.6
1966 — Jim Ryun, États-Unis	3:51.3
1967 — Jim Ryun, États-Unis	3:51.1
1975 — Filbert Bayi, Tanzanie	3:51.0
1975 — John Walker, N.-Zélande	3:49.4
1979 — Sebastian Coe, G.-Bretagne	3:48.95
1980 — Steve Ovett, G.-Bretagne	3:48.8
1981 — Sebastian Coe, G.-Bretagne	3:48.53
1981 — Steve Ovett, G.-Bretagne	3:48.40
1981 — Sebastian Coe, G.-Bretagne	3:47.33
1985 — Steve Cram, G.-Bretagne	3:46.32
1993 — Noureddine Morceli, Algérie	3:44.39
1999 — Hicham El Guerrouj, Maroc	3:43.13

Riez des hausses de l'essence!

Jetta GLSTDI

369[€] 0[€] comptant

À 4.6 litres au 100 km, on peut bien rire...*

Langlois Volkswagen

Êtes-vous fait pour Volkswagen?

* L'offre s'applique à une Jetta GLSTDI 2004, nouvelle 5 vitesses, essence, en stock. Prendre à titre indicatif seulement. Location de 48 mois, valeur résiduelle de 42%, assurance incluse et prise en main. Frais d'immatriculation de 100€ et taxes. Frais de maintenance en sus. Taxes sur circulation et droits sur les pneus neufs en sus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. 0.129 \$/km après 80 000 km. Sujét à l'approbation du crédit Volkswagen Finance, une division de Credit VW Canada inc. Frais d'entretien et de transport, sans préavis. Garantie limitée. Ne s'applique qu'aux particuliers. ** Sur route.

www.langloisvw.com • 6090, boul. Ste-Anne, L'Ange-Gardien • 418 822-0671 • Sans frais : 1 877 822-0671

Cauchemar catalan

Jenson Button surfe sur les vibreurs et se voit relégué en fond de grille

BARCELONE, Espagne (La Presse) — Après ses succès d'Imola, Jenson Button pouvait rêver d'une victoire en fin de semaine à Barcelone. Mais hier, le rêve a viré en cauchemar, avec un tour de qualifications catastrophique, qui relègue le Britannique au 14^e rang sur la grille de départ.

Après un premier secteur ultra rapide, Button a mis les roues dans l'herbe dans le virage de Campsa et a passé ce qui a semblé une éternité à surfer sur les vibreurs. Le Britannique espérait tenir tête à l'Allemand Michael Schumacher et voilà qu'il se retrouve en fond de grille, dans un peloton de Sauber et de Jordan.

« Mon tour a vraiment été décevant, lance Button. Ça se passait très bien en début de week-end, mais j'ai eu quelques difficultés avec les réglages. Les conditions ont beaucoup changé entre les deux séances de qualifications; le vent est devenu plus fort, ce qui explique ma petite excursion. En arrivant au virage numéro 7, je pouvais un peu fort, mais il faut pousser fort. »

Sur le circuit de Catalunya où dépasser relève du miracle, le pilote BAR devra user de tout son talent pour améliorer sa position. « On pourra sûrement doubler quelques voitures, mais ce ne sera pas facile. »

Je donnerai tout ce que j'ai pour partir d'ici avec des points en poche. En rentrant au garage, j'étais vraiment en colère, mais je ne peux rien faire pour changer ma position. On va travailler pour trouver une stratégie qui nous permettra peut-être de récupérer quelques places. »

Depuis le début de la saison, Jenson Button est considéré comme le plus sérieux rival à Michael Schumacher au championnat des pilotes. Est-ce que cette pression nouvelle aurait pu jouer un facteur dans sa sortie de piste?

« Pas du tout. Tout le monde fait des erreurs. Ce n'est pas ma première et ce ne sera pas ma dernière. Ça ne me fait pas plaisir, mais ça arrive. »

Qu'attend-il de ce Grand Prix d'Espagne? « Je pense que Michael et Juan Pablo vont avoir un premier virage très intéressant! De mon côté, j'espère avoir un bon départ et améliorer ma position pendant la course. Quant à Takuma, il a fait un excellent travail en qualification. Il a une belle course qui l'attend! »



Juan Pablo Montoya a toujours en travers de la gorge la manœuvre de Michael Schumacher au Grand Prix de San Marino.

Deux coqs en première ligne

Schumacher et Montoya se retrouvent au départ du Grand Prix d'Espagne

STÉPHANIE MORIN
La Presse

BARCELONE, Espagne — Départ explosif en perspective aujourd'hui au circuit de Catalunya. Michael Schumacher partira de la première position avec, à ses côtés, son plus féroce rival, Juan Pablo Montoya. Le Colombien a toujours en travers de la gorge la manœuvre de Schumacher au Grand Prix de San Marino, il y a deux semaines.

Espère-t-il régler ses comptes sur le bitume catalan? « On va attendre et voir ce qui va se passer », a commencé par dire Montoya en conférence de presse. Mais plus tard, dans le *motorhome* Williams, Montoya a ouvert les vannes: « Dans l'œil du public, Michael est parfait. Il a fait un tour parfait, il a fait une course parfaite... Jamais il ne pourrait faire quelque chose de mal, voyons! Michael, il est comme un élève chanceux qui s'en sort toujours, quoi qu'il fasse, parce que ses professeurs pensent qu'il est un saint! »

« Sur un ovale, tu changes deux fois ta trajectoire et tu peux tuer quelqu'un, sans rigoler! Mais en F1, les règlements ne sont jamais appliqués de la même façon, parce que les commissaires changent à chaque course. S'il y a un accrochage, certains vont faire "oh non!", d'autres vont crier "yé!" Pour certains, tu peux être un héros, pour d'autres, un idiot. Il faut plus de constance, et pas seulement pour Michael et moi. »

Puisque Schumacher semble être le « chouchou des professeurs » et que les commissaires manquent de constance, Montoya a-t-il envie de se faire justice lui-même en poussant la Ferrari dans l'herbe? « Il faut que je mette l'émotion derrière moi et que je me concentre sur ma course; je ne peux pas changer ce qui a été décidé à Imola. Je vais pousser pour être devant Michael et contrôler le rythme de la course. Le seul problème, c'est de passer devant. »

Schumacher, lui, ne craint pas la confrontation. « Nous avons eu une lutte intéressante à Imola et nous verrons

(aujourd'hui) ce qui nous attend, mais les batailles serrées font partie de la course. Je n'ai aucun problème avec le fait d'en avoir une autre. »

Celui qui sera le mieux placé pour assister à ce combat de coqs sera Takuma Sato, étonnant auteur du troisième meilleur temps de la journée. Au volant de sa BAR, Sato a signé le meilleur résultat en qualifications jamais enregistré par un Japonais et son meilleur résultat en carrière. « C'est fantastique. J'ai une belle opportunité de monter sur le podium, mais ce ne sera pas facile. »

« Taku a montré depuis son arrivée dans l'équipe qu'il n'avait pas peur des gros noms du paddock et je m'attends à ce qu'il attaque la première ligne dès le départ », prévoit le patron de BAR, David Richards.

BARRICHELLO DÉÇOIT

Du côté des déceptions, notons la cinquième place de Rubens Barrichello, qui a terminé à 1,25 seconde de son coéquipier. « Une qualification moyenne », comme le disait lui-même le Brésilien.

Le héros de la foule, l'Espagnol Fernando Alonso, espérait sûrement mieux que sa huitième position. Devant des gradins remplis où, pour une fois, le bleu primait sur le rouge, Alonso s'est battu contre des vents bien capricieux. « Il soufflait très fort pendant mon tour, mais surtout il était très changeant. C'était difficile de faire confiance à la voiture, car ses réactions changeaient à chaque virage. »

Quant aux McLaren, la dégringolade se poursuit. David Coulthard a signé le meilleur chrono de l'équipe pour décrocher la 10^e place, avec plus d'une seconde et demie de retard sur le détenteur de la pole. Kimi Raikkonen partira 13^e. « Je ne sais pas ce qui s'est passé avec la voiture, mais elle réagissait mal vers la fin de mon tour et j'ai perdu beaucoup de temps. »

« On pourra sûrement doubler quelques voitures »

« Ça va leur faire mal, très mal »

Les Dragons attendent le Garaga de pied ferme

KEVIN JOHNSTON

Kjohnston@lesoleil.com

Parole de Michel Laurendeau, les joueurs du Garaga de Saint-Georges devront jouer la tête haute à l'Auditorium de Verdun cet après-midi. Dans tous ses états après la défaite de ses Dragons, vendredi, il ne s'est pas fait prier pour dire que l'accueil réservé aux Beaucerons serait plutôt glacial. Avec tout ce que ça implique.

« Je vous jure qu'ils ne gagneront pas la coupe Futura chez nous, a lancé le grand manitou des Dragons en faisant allusion à l'avance de 3-2 du Garaga dans la série finale de la Ligue senior majeur du Québec. De toute façon, ils n'auront pas assez de bras pour la soulever, cette coupe-là. Ça va leur faire mal, très mal. »

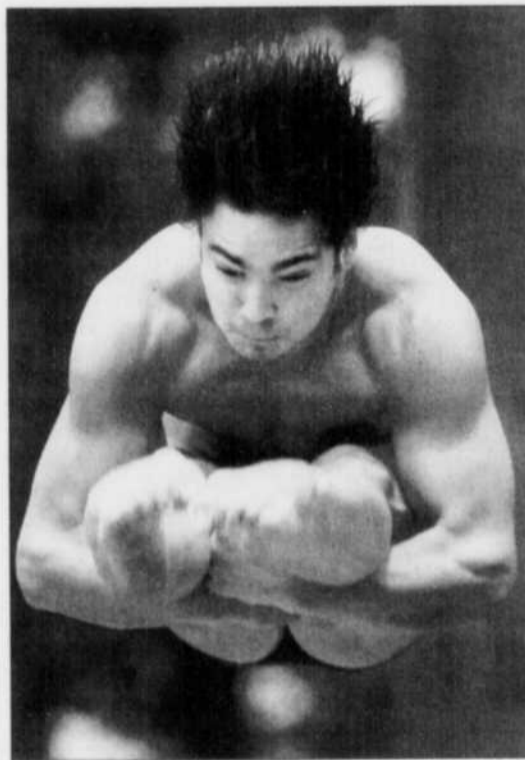
Paul Shantz, du Garaga, sait très bien ce qui attend son équipe à Verdun. « Je suis persuadé qu'il va y avoir une bagarre générale pendant la période d'échauffement, a lancé l'homme-fort. Rien ne me surprend de Michel Laurendeau. Comme individu, je n'ai rien contre lui. Mais comme coach, c'est une autre affaire. Il s'est acheté un club pour pouvoir continuer. Et même ses joueurs ne veulent plus faire ses folies. Je les connais bien et je le vois dans leurs yeux. Mais soyez assurés qu'on va trouver au moins deux bras pour soulever la coupe Futura. Même s'il ne reste plus que deux gars debout avec chacun un bras. »

Laurendeau en avait un peu contre tout le monde après le match de vendredi. Il a déversé son fiel sur l'arbitre Dave Loubier, qui a permis au Garaga de marquer deux buts avec l'avantage de deux hommes en fin de première période. « Quand tu prends tes vidanges pour faire cette job-là, c'est ce qui arrive, a-t-il jeté. C'est disgracieux ce qui est arrivé. En plus, ils ont pris un arbitre local pour faire la job. Ça n'a pas de sens. Loubier n'est pas de calibre pour arbitrer ce hockey-là et tout le monde le sait. »

Il s'est ensuite attardé à son vis-à-vis Pierre Rioux. « Je n'ai aucun respect pour un trou du cul comme ça, a tempêté Laurendeau. Il menait 7-3 et il a trouvé le moyen d'envoyer sa grosse unité lors d'une attaque massive. Les policiers et les gens de la sécurité y ont aussi goûté. « Chez nous, les policiers surveillent ce qui se passe dans les gradins, a-t-il dit. À Saint-Georges, ils regardaient le match. Je vais donc dire aux nôtres de faire la même chose dimanche (aujourd'hui). »

Le mot de la fin a été réservé pour les gens de la Beauce. « Ils sont sortis de leurs granges pour venir nous voir, les Beaucerons », a-t-il lancé, sourire en coin. Et dire qu'on prévoit que cinq ou six autocars bondés vont quitter Saint-Georges en direction de Verdun ce matin. Il va y avoir de l'action dans le vieil Auditorium.

EN BREF



Alexandre Despatie

Despatie et Heymans remportent l'argent

Les champions du monde Alexandre Despatie et Emilie Heymans ont chacun remporté la médaille d'argent, hier, à un Grand Prix de plongeon de la FINA. Au tremplin masculin de 3 m, épreuve qui s'est déroulée sous la pluie, le Chinois Wang Fang a remporté l'or grâce à une récolte de 507,69 points. Despatie, le champion de la Coupe du monde dans cette catégorie, a suivi avec 488,28 points tandis que le Japonais Ken Terauchi a pris le troisième rang avec 487,83 points. (PC)

Macrozonaris surprend

Le sprinter Nicolas Macrozonaris a surpris les organisateurs de la rencontre d'athlétisme Modesto Relay, qui lui avaient attribué le couloir numéro neuf, une place habituellement réservée aux coureurs de moins fort calibre. Macrozonaris a remporté le 100 mètres grâce à un

temps de 10,15 secondes. Le vent favorable de 2,2 m/s dépassait toutefois la limite permise de 2,0 m/s, si bien que les chronos n'ont pas été officiellement reconnus. « Ils m'avaient placé dans le couloir numéro neuf et ils ne voulaient pas me changer de place, mais j'ai tout de même réussi à courir dans le numéro un, en raison d'un faux départ, et à remporter la course », a raconté Macrozonaris. (PC)

Woods et Weir perdent du terrain

À Charlotte, en Caroline du Nord, Arron Oberholser a dépassé le peloton et semé un Tiger Woods en difficulté, hier, grâce à un roulé de 20 pieds bon pour un aigle, si bien que son score de 68, quatre sous la normale, lui a procuré une avance d'un coup à l'issue du troisième parcours du championnat Wachovia. Oberholser a complété la journée avec un total de 205, 11 sous la normale. Il devance par un coup l'Australien Geoff Ogilvy ainsi que Notah Begay. Tiger Woods a pour sa part frappé deux balles dans l'eau et cinq coups de départ dans les arbres, si bien qu'il a été chanceux de s'en tirer avec un 75, qui l'a laissé à cinq coups de la tête. Le Canadien Mike Weir était quant à lui à neuf coups de la tête, à 214, après avoir joué 75. (AP)

LPGA: Kerr et Ochoa en avant en Virginie

Avec le vent qui tourbillonnait à Williamsburg en Virginie, la normale était un bon score, hier, à l'omnium Michelob Ultra de la LPGA. Kim Williams, la meneuse à l'issue du deuxième parcours, a perdu une avance de quatre coups après ses 11 premiers trous, tandis que Cristie Kerr et Lorena Ochoa se sont emparées de la tête à l'issue du troisième parcours avec un score cumulatif de 206, sept sous la normale. Kerr a joué 70 et Ochoa a réussi un deuxième score consécutif de 68, grâce notamment à un roulé de 40 pieds bon pour la normale au 18^e trou. « Je vais beaucoup mieux dormir maintenant, après avoir réussi ce coup », a déclaré Ochoa. L'adolescente Michelle Wie a souvent manqué de précision mais elle a été adroite sur les verts, si bien qu'elle a réussi à se maintenir à 73, deux coups au-dessus de la normale. Elle était à six coups de la tête à 212, un coup sous la normale. (AP)

L'Europe, un espoir pour Perezhogin

PRAGUE (PC) — Alexander Perezhogin aura besoin de l'autorisation de la Fédération internationale de hockey sur glace (FIHG) pour évoluer au sein de la Ligue russe ou n'importe où ailleurs en Europe la saison prochaine.

Mais sa suspension d'un an dans la Ligue américaine de hockey ne sera pas automatiquement respectée par la FIHG. « Ce joueur était sous contrat avec le Canadien de Montréal, selon l'entente de transférabilité intervenue entre la LNH et la FIHG, a expliqué le porte-parole de la FIHG Szymon Szymberg, hier, en marge du Championnat du monde de hockey. S'il revient en Russie selon les dispositions de cette entente, il doit passer par le système de transfert de la FIHG. « Maintenant, si la LAH établit clairement qu'il est sous le coup d'une suspension à la suite d'une faute grave, le conseil de la FIHG aurait à décider s'il peut ou non être réadmis dans le système de hockey européen. »

La Ligue américaine a suspendu le Kazakh de 20 ans pour le reste des séries éliminatoires et toute la saison prochaine, vendredi, pour avoir asséné un coup de bâton à la tête du défenseur Garrett Stafford, des Barons de Cleveland, le 30 avril. Même s'il s'agit d'une suspension de la LAH, la FIHG considère Perezhogin comme un joueur de la LNH évoluant dans les mineures et, pour ces motifs, c'est l'entente de transférabilité entre la LNH et la FIHG qui prévaut.

Mais cette entente n'oblige pas la FIHG à reconnaître les suspensions de la LAH. « Nous ne reconnaissons pas nécessairement toutes les suspensions données par la LAH, a dit Szymberg. Mais il existe une clause dans les lois et règlements de la FIHG qui prévoit qu'un joueur dont les actions ont été préjudiciables au hockey ou à la réputation du hockey peut être suspendu par le conseil de la FIHG. »

Certains facteurs pourraient toutefois plaider en faveur de Perezhogin devant le conseil de la FIHG. Il n'a jamais été impliqué dans un incident violent auparavant et il a été provoqué par Stafford avant l'incident. Cela pourrait inciter le conseil de la FIHG à permettre à Perezhogin d'évoluer dans la Ligue russe. La FIHG avait interdit à Marty McSorley de jouer en Angleterre en 2000 à la suite de sa suspension pour avoir frappé Donald Brashear avec son bâton.

Mike Danton dit avoir été abusé par ses parents

ST. LOUIS (AP et PC) — Le joueur des Blues de St. Louis Mike Danton a prétendu, à l'occasion de sa première déclaration publique depuis son arrestation, qu'il a fait l'objet d'abus physiques et émotifs durant son enfance, a rapporté le quotidien *The St. Louis Post-Dispatch*, hier.

Danton, un Canadien de Brampton qui est soupçonné d'avoir comploté pour embaucher un tueur à gages, a appelé le journal de la prison, vendredi soir. Il a alors lu une déclaration où il décrivait sa relation avec ses parents, clamant qu'il a fait l'objet d'abus physiques et émotifs répétés et qu'il a été élevé dans la misère.

Ses parents et des amis de la famille ont réfuté ces accusations, mais son agent Dave Frost ainsi que ses meilleurs amis ont affirmé des choses semblables à ce que Danton avance.

Vendredi, des procureurs fédéraux ont déclaré que Danton avait comploté durant une période d'au moins six mois dans le but de tuer Frost et qu'il a tenté à au moins trois reprises d'embaucher un tueur à gages. Frost a plusieurs fois nié qu'il était la cible de son client.

Danton, qui est âgé de 23 ans, n'a pas parlé de la nature des accusations, vendredi soir. Il n'a pas non plus répondu à des questions. Il a indiqué qu'il se sentait « OK, dans les circonstances ».

Son avocat Robert Haar a affirmé qu'il ne savait pas que Danton allait faire une déclaration.

DES REMERCIEMENTS

Danton, qui s'appelait Mike Jefferson jusqu'à il y a deux ans, a remercié Frost, ses amis ainsi que l'organisation et les joueurs des Blues de St. Louis dans sa déclaration, puis il a critiqué sa famille. « Leurs dupes et leurs mensonges au cours des trois dernières semaines sont un signe du style de vie imprévisible que j'ai vécu. J'ai changé mon nom dans le but de prendre mes distances de la famille Jefferson et d'aucune façon je n'ai eu ou je n'aurai de liens avec elle à l'avenir », a-t-il dit.

« Ça fait vraiment mal. Sa mère va être terrassée, a dit Stephen Jefferson au sujet de la déclaration de son fils. Ça fait mal à la famille d'entendre ce genre d'absurdités. Mais ça ne fait que montrer à quel point Mike a besoin d'aide. »



Le gardien slovaque, Jan Lasak, n'a jamais eu le temps de regagner son filet après être entré en collision avec Rob Niedermayer. Le Canada en a profité pour marquer le but gagnant. « Je ne l'ai pas touché. Il s'est laissé tomber pendant tout le match », a lancé Niedermayer en guise de défense.

La Suède entend se venger

PRAGUE, République tchèque (AP) — Dick Tarnstrom a marqué après seulement 18 secondes de jeu en première période, hier, et la Suède a vaincu les États-Unis au compte de 3-2 en demi-finale du Championnat du monde de hockey.

Ce faisant, la Suède s'est qualifiée à la grande finale et tentera de prendre sa revanche face au Canada, cet après-midi. « Nous devons connaître un match sans faille et jouer comme la Suède en est capable, sans commettre d'erreurs », a déclaré Peter Forsberg, blanchi de la feuille de pointage, hier. « Les Canadiens forment une bonne équipe et comptent sur quatre bons trios. Nous voulons prendre notre revanche. L'an dernier, nous sommes passés tout près. »

Les États-Unis espéraient provoquer la première finale toute nord-américaine au Championnat du monde de hockey en 54 ans. Ils devront plutôt livrer bataille à la Slovaquie, aujourd'hui, pour la médaille de bronze.

TARNSTROM DÉGAINE

Tarnstrom, qui est devenu le premier défenseur à dominer la colonne des marqueurs des Penguins de Pittsburgh, en 2003-2004, a réussi le deuxième but le plus rapide dans le tournoi. Jonas Hoglund a porté le score 2-0 en faisant dévier une passe de Michael Nylander avec 1:02 à écouler au premier vingt, pendant une double mineure à Mike Grier.

Richard Park, du Wild du Minnesota, a réduit l'avance de la Suède grâce à un tir du revers qui a déjoué Henrik Lundqvist, un espoir des Rangers de New York, à 11:06 de la période médiane. Mais avec seulement 16 secondes à jouer au deuxième vingt, P.J. Axelsson, des Bruins de Boston, a redonné à la Suède une avance de deux buts, à l'aide d'un tir des poignets.

Jeff Halpern, des Capitals de Washington, a inscrit le deuxième but des Américains avec 36 secondes à faire à la troisième période, alors que le gardien Mike Dunham, des Rangers, avait laissé sa place à un sixième attaquant.

Dans la controverse !

Le Canada atteint la finale du Championnat mondial en battant la Slovaquie 2-1

■ PRAGUE (PC) — La médaille d'or est de nouveau à la portée du Canada. Shawn Horcoff, des Oilers d'Edmonton, a marqué un but controversé à 6:10 de la troisième période et le Canada, champion en titre, a disposé de la Slovaquie 2-1 en demi-finale du Championnat du monde, hier.

Rob Niedermayer, des Mighty Ducks d'Anaheim, a contourné le filet et son bâton a touché à la jambe gauche du gardien slovaque Jan Lasak, sorti derrière son filet pour intercepter la rondelle. Lasak a chuté et il a tardé à revenir devant son rectangle, laissant un filet libre pour Horcoff, qui n'a pas raté sa chance après le tir de la ligne bleue de Steve Staios. « J'effectuais seule-

ment de l'échec-avant, je ne sais pas ce qui est arrivé, a plaidé Niedermayer. Je ne l'ai pas touché. Il s'est laissé tomber pendant tout le match. »

Mais les Slovaques ont protesté avec véhémence auprès de l'arbitre américain Rick Looker à la suite du but, alors que des milliers de partisans slovaques manifestaient leur mécontentement en jetant des objets sur la pa-

tinatoire, ce qui a retardé la rencontre de quelques minutes.

« Je tentais d'intercepter la rondelle et il m'a fait trébucher, a dit Lasak. L'arbitre aurait dû signaler l'infraction. Ce fut tout un choc pour moi. Dans un match de 2-1, c'est dur à prendre. Je ne veux pas blâmer l'arbitre. Nous avons bénéficié de trois avantages numériques par la suite. Mais je ne crois pas que nous aurions dû perdre de cette façon. »

NEUTRALISÉS

Looker a tenté d'apaiser la foule partisane de 17 204 spectateurs de l'arène Sazka en décrétant trois pénalités mineures consécutives à l'encontre des Canadiens, mais le gardien Roberto Luongo, des Panthers de la Floride, a fermé la porte avec plusieurs arrêts à bout portant. Il a repoussé 16 des 29 tirs en troisième période.

Daniel Brière, des Sabres de Buffalo, a également marqué pour le Canada,

qui fera face à la Suède en finale, aujourd'hui. La Suède a vaincu les États-Unis 3-2 dans l'autre demi-finale.

« C'est une grosse victoire, s'est exclamé Ryan Smyth, qui participe à son sixième championnat du monde de suite. C'est une occasion que nous recherchons depuis le premier jour. J'ai su de la part de joueurs qui ont gagné la coupe Stanley qu'il est extrêmement difficile de la gagner deux fois de suite. »

« Nous avons cette opportunité et ce serait toute une sensation d'y parvenir. » Miroslav Satan, des Sabres, a réussi l'unique but de la Slovaquie, qui a subi sa seule défaite du championnat (5-1-2). Cette victoire en demi-finale a également assuré le Canada de conserver son premier rang au classement mondial peu importe l'issue de la finale. C'est donc dire que le Canada

sera classé première tête de série aux Jeux olympiques de Turin en 2006.

L'entraîneur canadien Mike Babcock a réussi à opposer son trio défensif de Horcoff, Niedermayer et Matt Cooke à la redoutable unité formée de

Lasak :
« L'arbitre aurait dû signaler l'infraction »

Marian Hossa, Pavel Demitra et Lubos Bartekko. La stratégie a fonctionné. Non seulement Horcoff a-t-il réussi le but victorieux, mais Hossa et Demitra ont été neutralisés pendant la majeure partie du match grâce à une étroite surveillance.

Bartekko a quitté le match en deuxième période en raison d'une blessure à la jambe.

« Je pense que nous avons réalisé du très bon travail face à Hossa et Demitra, a constaté Horcoff. Nous avons été patients et gardé la rondelle profondément dans leur zone. Nous avons ainsi limité leurs occasions en attaque. »

Une punition coûteuse...

Le but refusé aux Flyers aurait pu changer l'allure du match

TAMPA (PC) — Brad Richards a ajouté un troisième but victorieux de suite à sa fiche dès le premier match de la finale de l'Est. Lui-même n'en revenait pas. Le Lightning n'allait nulle part et jouait carrément mal jusque-là. « C'a tout changé », a convenu Richards.

Le Lightning a pris le contrôle du match à partir de ce but marqué à la 14^e minute de la seconde période. « Une affaire de confiance », a estimé Martin Saint-Louis, qui n'a pas hésité à dire que le Lightning était rouillé après plus d'une semaine d'inactivité et a même été chanceux de s'en sortir avec une autre victoire.

Un autre ancien de la LHJMQ a joué un rôle important en participant au but d'assurance qui a assommé les Flyers à la huitième minute de la troisième. « On n'embarque pas souvent sur la patinoire et quand on marque un but, ça aide les autres en leur enlevant de la pression », a signalé André Roy, qui a patiné vivement pour s'emparer d'un retour de lancer, qui a mené au but de Chris Dingman.

La bonne nouvelle pour le Lightning, c'est que d'autres joueurs que Saint-Louis et Vincent Lecavalier ont contribué à l'attaque et permis d'enregistrer une huitième victoire consécutive. « On sait qu'on va devoir jouer mieux que ça », a dit Saint-Louis, qui a été limité à un tir au filet contre aucun pour Lecavalier.

L'allure du match aurait pu être changée si on avait accordé le but à Sami Kapanen plutôt qu'une punition à Keith Primeau pour obstruction à l'endroit du gardien du Lightning. « Je n'ai pas vraiment eu la chance de voir ce qui s'est pas-



L'attaquant des Flyers, Keith Primeau, a percuté Nikolai Khabibulin après avoir tenté une percée au filet.

sé, a confessé le capitaine des Flyers. Si on juge qu'il y a eu contact volontaire avec le gardien, j'imagine qu'il n'y a pas de but. Mais ce qui m'agace, c'est qu'il (Nikolai Khabibulin) ait dit à l'arbitre que j'ai forcé pour me rendre jusqu'à lui. Je suis allé au filet, j'ai tenté de faire un jeu, je suis tombé et nous avons marqué sur le retour de lancer. »

« UN MAUVAIS MATCH »

Ken Hitchcock prétendait que le but aurait dû être accordé. « Mais qu'est-ce qu'on peut y faire ? Un arbitre a eu un mauvais match (Dan Marouelli ou Brad Watson). Sur leur premier but, le dégagement de Kim (Johnsson) a clairement frappé l'arbitre dans le dos pour demeurer dans notre territoire. »

L'entraîneur des Flyers a rendu hommage aux joueurs du Lightning. « Ils ont bien défendu le devant du filet. Ils ont de gros joueurs à l'arrière et ils ont fait du bon travail. Ils ont une moyenne de buts accordés inférieure à un par match. C'est très impressionnant. De toute évidence, ils savent comment jouer en défense. »

Hannan ne fait pas de vagues avec Iginla

Le défenseur n'a pas peur de grand-chose

SAN JOSE, Californie (PC) — Lors de journées de congé, le défenseur Scott Hannan et quelques-uns de ses coéquipiers des Sharks de San Jose aiment se défendre en pratiquant le surf.

Avec ses longs cheveux blonds et sa casquette placée à l'envers sur la tête, Hannan a tout du *beach boy* prêt à dominer les vagues. « Je suis capable de tenir mon bout, a soutenu Hannan, un patineur natif de la Colombie-Britannique. Mais je ne m'aventure pas quand les vagues sont trop fortes. C'est très amusant, mais certaines vagues peuvent être impressionnantes. »

Finalement, est-ce plus effrayant d'affronter une vague de l'océan Pacifique ou Jarome Iginla, lorsque l'attaquant des Flames de Calgary s'amène à toute vitesse vers le filet adverse ?

Après avoir réfléchi pendant quelques secondes, Hannan s'est mis à rire. « Il n'y a pas grand-chose qui m'effraie ! » a-t-il répondu.

Si les Sharks espèrent vaincre les Flames et accéder à la grande finale pour la première fois de leur histoire, Hannan et ses coéquipiers devront contenir Iginla, le meneur de son équipe avec 12 points depuis le début des séries. La finale quatre de sept de l'association Ouest s'amorcera aujourd'hui (16h) à San Jose.

« Je pense que ce sera un défi pour toute notre équipe, a admis Hannan en parlant d'Iginla. Je crois que nos attaquants et nos défenseurs ont fait du bon travail depuis le début des séries quand est venu le temps de tenir en échec les joueurs les plus menaçants. »

GROS, MOBILES ET JEUNES

Iginla a amassé cinq buts en première ronde face aux Canucks. Il n'a marqué qu'une fois contre les Red Wings, mais il a obtenu des mentions d'aide sur les deux buts de son équipe, lors des matchs cinq et six que les Flames ont tous deux gagnés 1-0. « Je ne sais trop contre qui je vais évoluer, mais lorsque vous regardez leurs défenseurs, vous constatez qu'ils sont gros, mobiles et jeunes », a affirmé Iginla.

Hannan évolue avec Jason Marshall, Brad Stuart et Kyle McLaren forment une deuxième paire et Mike Rathje peut jouer avec Jim Fahey ou la recrue Tom Preissing. « Je pense que chacun de nos défenseurs est prêt à affronter des joueurs tels Jarome Iginla et Peter Forsberg, affirme l'entraîneur-chef Ron Wilson. C'est l'approche que nous avons adoptée tout au cours de la saison. »

Table of baseball scores for various leagues including the American League, National League, and International League.

Table of baseball scores for the American League, National League, and International League, continuing from the previous table.

Table of baseball scores for the American League, National League, and International League, continuing from the previous tables.

Table of baseball scores for the American League, National League, and International League, continuing from the previous tables.

Table of baseball scores for the American League, National League, and International League, continuing from the previous tables.

Table of baseball scores for the American League, National League, and International League, continuing from the previous tables.

Table of baseball scores for the American League, National League, and International League, continuing from the previous tables.

Table of baseball scores for the American League, National League, and International League, continuing from the previous tables.

Débuts fructueux Les Condors amorcent leur saison en battant les Marquis 4-3 et 2-1

KEVIN JOHNSTON KJohnston@lesoleil.com

Deux matchs serrés, deux victoires. Voilà le bilan de la première journée de travail des Condors de Charlesbourg, du Réseau de développement de baseball midget AAA, qui ont balayé les champions en titre, les Marquis de Montréal, avec des gains de 4-3 et de 2-1 au parc Henri-Casault, hier après-midi.

Et le gérant Jean-Philippe Roy avait vu juste lorsqu'on lui a demandé d'évaluer ses protégés la semaine dernière. Il se sentait parfaitement à l'aise avec ses lanceurs et était persuadé que ses jeunes feraient l'affaire en défensive. Ses interrogations concernaient l'attaque.

« Eh bien, mes lanceurs ont été très bons, a analysé Roy. Et lors du deuxième match, nous avons réussi pas moins de cinq doubles-jeux. Pas si mal

pour un début de saison. Reste à travailler avec le bâton. Mais il ne faut pas non plus s'énerver parce que ça ne fait que commencer. Et les conditions de travail n'étaient pas terribles aujourd'hui (hier). Du vent, du froid, rien pour nous faciliter la tâche. »

ROGER PERD LE MARBRE

C'est en fin de septième manche, la toute dernière, que ça s'est décidé dans le premier match. Les visiteurs semblaient être partis pour la gloire avec une avance de 3-1 après six manches et demie. Sauf que le lanceur montréalais Dominic Roger a perdu tous ses moyens et s'est amusé à offrir des points sur un plateau d'argent à ses hôtes. Trois points ont ainsi été marqués grâce à des buts sur balles. Quelle générosité! Charlesbourg a frappé trois coups sûrs lors du premier match, cinq dans le deuxième. Les Marquis n'ont guère fait mieux face aux lanceurs



Les Condors ont réussi pas moins de cinq doubles-jeux hier.

des Condors avec un total de huit coups sûrs dans les deux matchs. Normand Gosselin a hérité de la victoire lors du premier match, Charles Ménard lors du deuxième que Charlesbourg a remporté en prolongation quand Alexandre Marcotte a produit le point de la victoire en huitième manche à l'aide d'un simple.

Real estate advertisement for 844-4444, featuring contact information and a list of services.

Real estate advertisement for 'IMMOBILIER 098-388' with a list of properties for sale or rent.

Real estate advertisement for 'IMMOBILIER 098-388' with a list of properties for sale or rent.

Real estate advertisement for 'IMMOBILIER 098-388' with a list of properties for sale or rent.

Real estate advertisement for 'IMMOBILIER 098-388' with a list of properties for sale or rent.

Real estate advertisement for 'IMMOBILIER 098-388' with a list of properties for sale or rent.

Real estate advertisement for 'IMMOBILIER 098-388' with a list of properties for sale or rent.

Real estate advertisement for 'IMMOBILIER 098-388' with a list of properties for sale or rent.

Real estate advertisement for 'IMMOBILIER 098-388' with a list of properties for sale or rent.

Real estate advertisement for 'IMMOBILIER 098-388' with a list of properties for sale or rent.

Real estate advertisement for 'IMMOBILIER 098-388' with a list of properties for sale or rent.

Real estate advertisement for 'IMMOBILIER 098-388' with a list of properties for sale or rent.

Real estate advertisement for 'IMMOBILIER 098-388' with a list of properties for sale or rent.

Real estate advertisement for 'IMMOBILIER 098-388' with a list of properties for sale or rent.

Real estate advertisement for 'IMMOBILIER 098-388' with a list of properties for sale or rent.

Real estate advertisement for 'IMMOBILIER 098-388' with a list of properties for sale or rent.

Real estate advertisement for 'IMMOBILIER 098-388' with a list of properties for sale or rent.

Real estate advertisement for 'IMMOBILIER 098-388' with a list of properties for sale or rent.

Real estate advertisement for 'IMMOBILIER 098-388' with a list of properties for sale or rent.

Real estate advertisement for 'IMMOBILIER 098-388' with a list of properties for sale or rent.

Large real estate advertisement for 'Nadeau Construction' featuring a house and contact information.

Real estate advertisement for 'IMMOBILIER 098-388' with a list of properties for sale or rent.

Real estate advertisement for 'IMMOBILIER 098-388' with a list of properties for sale or rent.

Real estate advertisement for 'IMMOBILIER 098-388' with a list of properties for sale or rent.

Cromartie a réussi

Les Expos l'honorent avec une figurine

MONTRÉAL (PC) — Il y a déjà une vingtaine d'années qu'il n'est plus avec les Expos, mais on aurait dit qu'il y était encore hier. Warren Cromartie n'a pas vraiment changé. Il est presque aussi mince qu'à ses premières années avec les Expos quand il patrouillait le champ gauche aux côtés d'Andre Dawson et d'Ellis Valentine.

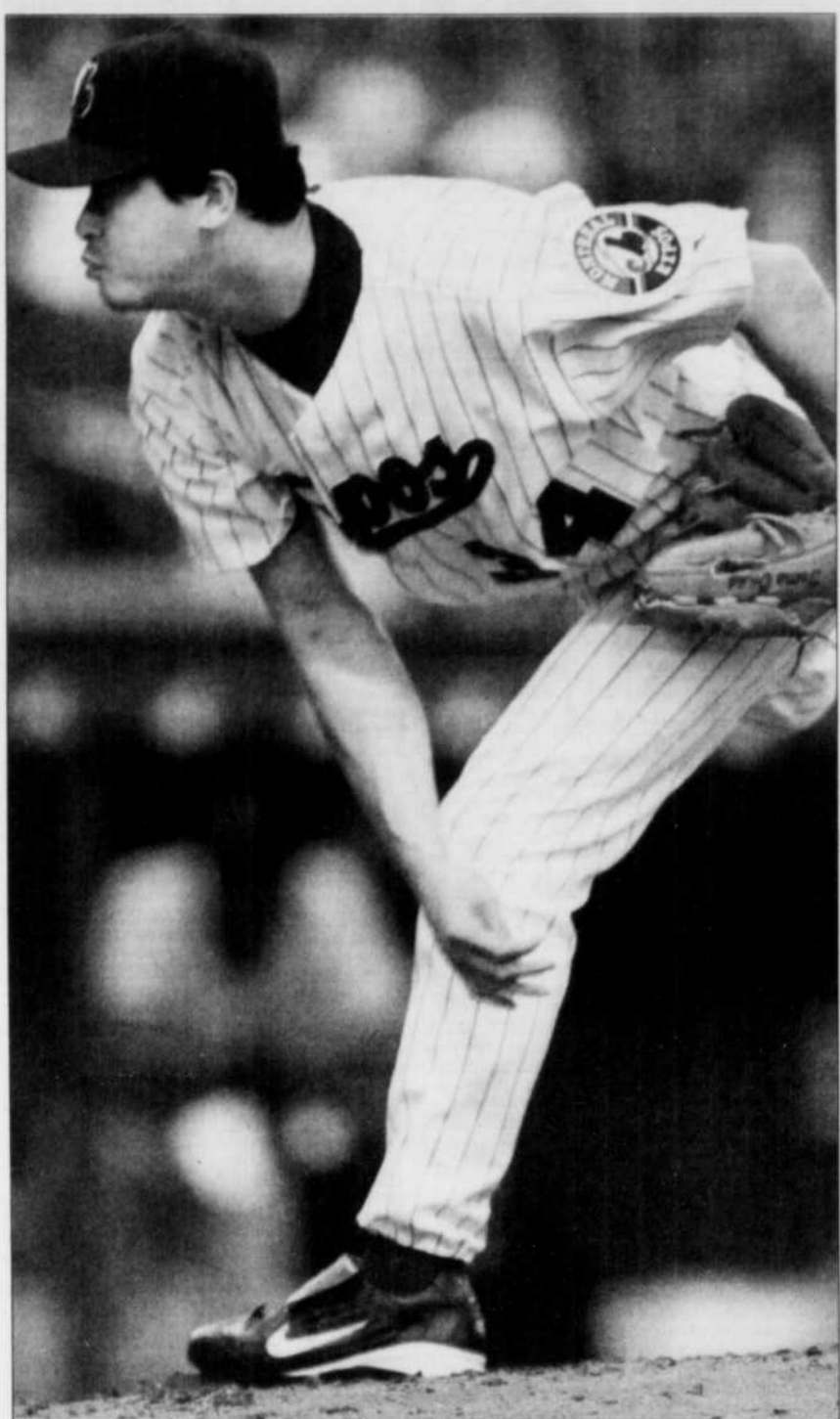
Et il est toujours aussi causant et souriant. «C'était un endroit très spécial», a-t-il dit du Stade olympique, se rappelant qu'il y avait de l'ambiance à l'époque comme nulle part ailleurs. Il y avait des foules de 40 000 et 50 000 personnes et ils chantaient *Valderi Valdera...* «Depuis huit ans, je n'arrête pas de dire aux gens qu'il y avait du monde ici. Ils se sont tannés de voir partir leurs meilleurs joueurs.»

Cromartie a passé la fin de semaine à Montréal à l'occasion de la remise d'une figurine à son effigie, aujourd'hui. Elle est bien réussie et ce que l'on remarque surtout, c'est son sourire. La belle casquette tricolore est en évidence et le voltigeur est représenté en train de capter une balle... en souriant. «Je voulais qu'elle soit belle et elle est à mon goût. Ma mère va être fière. Elle est ressemblante, a dit Cromartie. J'ai maintenant ma figurine et quand tu as une figurine, ça veut dire que tu as réussi!»

UN COUP DE CANON

Après un bref séjour en 1974, Cromartie a évolué avec les Expos de 1976 à 1983 et il détient toujours le record d'équipe pour le nombre de présences au bâton, 659 en 1979. Il avait alors réussi 46 doubles, établissant une marque d'équipe qui a tenu jusqu'en 1997 quand Mark Grudzielanek a terminé la saison avec 54 doubles. «Je me souviens très bien de notre match d'ouverture au Stade olympique, a dit Cromartie. C'était ouvert. Il y avait des ouvriers qui travaillaient sur le toit. Ils nous faisaient des signes de la main.»

Puis Cromartie a rappelé, entre au-



Tomo Ohka a limité les frappeurs des Cards à trois maigres coups sûrs.

tres, le formidable circuit de Willie Stargell, un coup de canon contre Wayne Twitchell. La balle était tombée au deuxième balcon près du po-

teau de démarcation du champ droit. «C'était tellement loin. En retournant à l'abri, on se cachait le visage avec notre gant...»

CARDINALS 0 / EXPOS 2

Ohka dominant

■ MONTRÉAL (PC) — Bien reposé, Tomo Ohka n'était pas reposant! Les Expos n'ont inscrit que deux points, mais ce fut suffisant et ils l'ont emporté 2-0 contre les Cardinals de St. Louis devant 5611 personnes, hier soir. Ils ont remporté une troisième victoire d'affilée pour la première fois de la saison et ils ont obtenu un cinquième gain à leurs six derniers matchs.

Ohka (1-5), qui n'avait pas lancé depuis le 29 avril à San Diego, a profité d'un repos de huit jours et il s'est imposé contre les Cardinals, qui présentaient pourtant la troisième meilleure moyenne offensive dans la Ligue nationale (.274). C'était d'ailleurs la première fois que les Cards perdaient par jeu blanc cette saison.

N'hésitant pas à défier les frappeurs, Ohka a travaillé pendant huit manches et il a effectué 101 lancers, dont 66 prises, affrontant 28 frappeurs seulement. Il n'a alloué que trois coups sûrs et un but sur balles, et amassé six retraits au bâton. Rocky Biddle a complété le travail en s'amenant à la neuvième pour enregistrer son septième sauvetage.

Ohka aurait pu revenir au monticule

à la neuvième. Mais Frank Robinson, écoutant les sages conseils de son instructeur des lanceurs Randy St. Claire, a décidé que sa soirée de travail était terminée. «St. Claire avait l'impression que Ohka en avait assez, a dit Robinson. Je ne voulais pas qu'il ait la chance de perdre. Il ne le méritait pas.»

«Le repos dont il a bénéficié lui a fait du bien, a dit Brian Schneider en faisant l'éloge d'Ohka. Il avait plus de mouvement et de vélocité sur ses tirs. Il lançait avec confiance. Deux points, a-t-il précisé, ce n'est pas beaucoup, mais c'est tout ce dont il avait besoin.»

«Il avait une vraie bonne rapide et il avait beaucoup de précision, a estimé Robinson. Il a gardé les frappeurs hors d'équilibre. Il était au sommet de son

jeu. On n'aurait pu demander mieux.» Les deux points des Expos ont été produits par José Vidro, qui a réussi un double d'un point à la troisième et un circuit en solo contre Jason Marquis (1-3) à la cinquième.

VIDRO MÉCONTENT

Vers 18 h, Vidro a asséné un violent coup de bâton sur un panneau situé dans l'abri des Expos et le bruit a retenti dans tout le stade. «J'avais donné un coup de bâton semblable vendredi et cela m'avait bien servi. J'ai frappé un double. Je vais faire la même chose demain!»

D'autre part, Vidro a révélé qu'il n'est pas heureux des difficultés qu'il rencontre avec la direction des Expos dans ses négociations pour un contrat de quatre ans. «Ils ne veulent pas mettre l'argent, a-t-il dit. Nous sommes pourtant très proches. J'ai été juste et raisonnable avec l'équipe. Ce sera une histoire triste. Vous serez surpris quand vous apprendrez jusqu'à quel point nous sommes près.»

Départ canon des Alouettes

KEVIN JOHNSTON
KJohnston@lesoleil.com

Départ canon des Alouettes de Charlesbourg hier après-midi alors qu'ils ont entrepris leur saison 2004 en écrasant les champions en titre de la Ligue de baseball Élite du Québec, les Bisons de Saint-Eustache, par la marque de 8-1.

Et c'est à coups de circuits que les protégés de Luc Bédard ont maltraité leurs hôtes au parc Clair-Matin. D'ailleurs, Guillaume Morin, tout premier joueur à se présenter au marbre en début de match, a catapulté un tir égaré de Mathieu Angrignon loin par-dessus la clôture.

Outre Morin, Maxime Lafleur et Patrick Robitaille ont également cogné la longue balle. Robitaille s'est avéré la vedette en attaque avec quatre points produits. Et il a été tout aussi bon pendant son séjour de deux manches et deux tiers au monticule (2 cs, 2 rb, 2 bb, 1 pm). La victoire a été portée à la fiche de Jean-François Bordeleau, qui a lancé pendant trois manches et un tiers (2 cs, 4 rb).

Au total, les Alouettes ont frappé 12 coups sûrs, ce qu'a évidemment apprécié Bédard. «C'est fantastique de commencer la saison comme ça, a-t-il dit. Les gars ont frappé la balle (12 coups sûrs) et, encore plus positif, sept de nos coups sûrs ont été cognés au champ opposé. L'an passé, nous avons produit huit points ou plus à seulement deux reprises. Et voilà qu'on commence avec huit points!»

Deux des trois circuits des Alouettes, ceux de Morin et de Robitaille, ont été réussis avec des bâtons de bois. Lafleur, qui entend utiliser un bâton en composite. Quant à la nouvelle balle Rawlings, la même utilisée chez les pros, elle fait le bonheur des frappeurs. Du moins ceux de Charlesbourg. «Elle voyage, a noté Bédard. Ça fait un gros changement avec la saison dernière.»

Du pain sur la planche pour Hubert Rousseau

JEAN-FRANÇOIS TARDIF
JFTardif@lesoleil.com

SAINT-APOLLINAIRE — Comme chaque fois qu'une course de motocross est présentée sur le circuit de Saint-Apollinaire, Hubert Rousseau ne savait pas où donner de la tête, hier. Promoteur de la première épreuve de la saison du Challenge Sinisalo-Ipone, il prenait aussi part à la compétition dans la classe «Open pro».

«Je m'occupe pas mal de tout au circuit, a expliqué Rousseau. Et c'est parfois exigeant. Je ne le fais cependant pas pour l'argent, mais tout simplement parce que j'aime ça. La moto est cependant ma passion première. Être en piste me permet de relaxer. C'est pour cette raison que ma carrière de pilote passe avant mon travail de promoteur. Et le jour où je ne compétitionnerai plus, je ne m'occuperai probablement plus d'organiser des courses.»

Il y a 15 ans, Rousseau et une quinzaine de mordus de motocross ont commencé à aménager le circuit de Saint-Apollinaire afin d'avoir un site à leur goût pour s'entraîner. «Notre rêve a grandi. Nous avons commencé tout petit et nous nous sommes améliorés avec les années. Bien des gens se sont greffés à mon organisation. Aujourd'hui, je peux compter sur une bonne équipe pour me donner un coup de main. On me prête même de la machinerie afin d'entretenir la piste.»

Seul site pouvant accueillir des coureurs désirant s'entraîner, le circuit de Saint-Apollinaire est, selon Rousseau, parfait. Situé en plein bois, il n'a pas de voisins immédiats. Personne, en principe, n'est donc incommodé par le bruit ou la poussière. «Mais on aimerait quand même nous voir nous en aller ailleurs. La Ville nous tolère. Mais je préférerais qu'elle nous encourage. C'est en étant l'hôte d'activités majeures qu'une municipalité peut se faire connaître. Et je crois que le Challenge en est une.»

BANNISTER

Suite de la D 1

voir mon exploit comme une métaphore, non seulement pour le sport, mais aussi pour la vie en général.»

À 25 ans, Bannister est devenu une célébrité internationale, aux côtés de Charles Lindbergh, le premier aviateur à traverser l'Atlantique en solitaire, et il a soulevé l'enthousiasme de toute une nation qui se remettait encore de la Deuxième Guerre mondiale. En 1953, après qu'Edmund Hillary eut gravi l'Everest et que la reine Elizabeth fut couronnée, Bannister a voulu à son tour laisser sa marque et s'est attaqué au mille en quatre minutes.

«Ce record attendait d'être battu et j'étais au bon moment, à la bonne place, et j'étais prêt à le faire», a-t-il ajouté de sa grosse voix chaude. Mais la question était: qui allait y parvenir en premier? Bannister, ou l'un de ses deux grands rivaux, l'Australien John Landy et l'Américain Wes Santee? «Mon attitude était que c'était possible à faire et que ça allait être fait incontestablement. Et je préférerais que ça se fasse chez nous», s'est rappelé Bannister.

DÉCEPTION OLYMPIQUE

Le mille a longtemps généré une mystique spéciale. Les chiffres ronds — un mille, quatre tours, quatre minutes — étaient facilement compréhensibles. «Réguler le mille en quatre minutes dégageait une certaine beauté par sa symétrie, avait remarqué le regretté Norris McWhirter, le cofondateur du *Livre des records Guinness*, qui avait annoncé le record de Bannister en 1954. Si vous aviez dit que vous courriez 1760 verges en 240 secondes, les gens auraient baillé d'ennui.»

Plusieurs croyaient que le corps humain était incapable de courir aussi rapidement, mais lorsque le Finlandais Paavo Nurmi a fait un chrono de 4:10,4 en 1923, la lutte était lancée. Le Suédois Gunder Haegg a abaissé la marque à 4:01,4 en 1945, une marque qui a stagné pendant les neuf années suivantes.

Au Oxford's Exeter College, Bannister s'était bâti une réputation de talentueux coureur sur le mille avec une décente dévastatrice. Son meilleur temps au mille étant de 4:07,6, il s'est pointé aux Jeux olympiques de Helsinki, en 1952, comme le favori au 1500 m. Le but de Bannister était de rafler l'or pour ensuite se retirer et poursuivre sa carrière de médecin. Mais toute sa préparation est tombée à l'eau lorsque les officiels ont ajouté des vagues de qualifications, le faisant courir pendant trois jours d'affilée.

En finale, Bannister n'avait plus rien à donner et il a terminé quatrième. Croyant qu'il s'agissait là d'un échec, il a repoussé la retraite de deux ans et a recruté Chris Brasher un spécialiste du 3000 m steeplechase, pour agir comme stimulateur dans son rêve de compléter le mille en quatre minutes.

Mais Bannister n'était pas le seul athlète à flirter avec la marque. En Australie, Landy avait étonné le monde entier avec un temps de 4:02,1 en décembre 1952. Puis Santee, surnommé le Cowboy du Kansas, courait 4:02,4 en juin 1953.

IL LA FAILLI ABANDONNER

Bannister fut la cible de critiques en raison de son régime d'entraînement relativement léger. Mais à l'hiver 1954, il s'est astreint à d'éreintants exercices avec Brasher et Chris Chataway, un coureur de 5000 m. Il courait même sur les heures de lunch et, pour la première fois, s'était attaché les services d'un entraîneur: l'Autrichien Franz Stampfl.

Bannister a choisi la première course de la saison — Oxford contre l'Amateur Athletic Union à Iffley Road — pour tenter de battre le record. Le matin de l'épreuve, il a affûté ses crampons sur une meule dans le laboratoire de l'hôpital, pour ensuite les frotter avec du graphite pour éviter que la cendre de la piste ne s'y colle.

La température était exécrable: pluvieuse, froide et venteuse. Bannister a bien failli abandonner sa tentative lorsqu'il a vu le drapeau rouge et blanc anglais, qui trônait sur une église toute proche, être violemment fouetté par les forts vents. Mais quelques minutes après 18 h, il y a eu une accalmie et le drapeau flottait doucement. «J'évaluais mes chances de réussite à 50%. Je m'étais dit: Si j'ai une chance sur deux de réussir et que je ne la sais pas, je n'aurai peut-être plus l'occasion de devancer Landy dans cette lutte. Je le fais!»

Brasher s'est placé devant, tel que prévu, avec Bannister tout juste derrière lui. Bannister trouvait la vitesse en début de course trop lente et avait crié «Plus vite!». Mais Brasher avait gardé le rythme et terminé le premier tour en 58 secondes. Il a amené ses deux coéquipiers à courir la mi-distance en 1:58, puis ce fut au tour de Chataway de prendre le leadership et de terminer le troisième tour avec un temps de 3:00,5. Bannister devait compléter le dernier tour en 59 secondes. Avec 250 verges à faire, il dépassait brusquement Chataway, ses longs bras et jambes gonflés à bloc tandis que ses poumons cherchaient de l'oxygène. «Le monde me semblait immobile,



Jeudi, sur la pelouse du Collège Pembroke, on a pu voir les souliers utilisés par Roger Bannister le 6 mai 1954.

ou ne pas exister, a écrit Bannister dans son livre *The First Four Minutes*. La seule réalité était les 200 verges de piste à faire sous mes pieds. Le fil d'arrivée représentait la finalité, peut-être même l'extinction. J'ai senti à ce moment que c'était ma chance d'accomplir quelque chose de suprême. J'ai continué, poussé par une combinaison de peur et de fierté.»

Après avoir franchi le ruban, Bannister s'est effondré dans les bras d'un ami, à peine conscient. Le chronomètreur en chef était Harold Abrahams, le champion du 100 m aux Jeux olympiques de 1924, celui dont l'histoire a inspiré *Chariots of Fire*, gagnant de l'Oscar du meilleur film en 1982. Il a remis à McWhirter un bout de papier avec les temps officiels. Aussitôt que McWhirter a lu le tout premier chiffre, il a été enterré par la bruyante foule. «Je peux vous assurer qu'ils n'ont pas entendu le 59,4 secondes, avait dit McWhirter. Ce n'était que le 3 qui les intéressait.»

McWhirter est décédé le 19 avril à l'âge de 78 ans. Il s'était entretenu avec la BBC pour un documentaire sur la course. Brasher, le fondateur du marathon de Londres, est mort l'an dernier. «Je crois que l'accomplissement de Roger est correctement vu comme la fin d'une époque, a lancé Chataway. C'était le dernier hurra de l'amateurisme.»

4 MILLES EN UNE MINUTE...

Devenu un héros du jour au lendemain, Bannister rencontrait quelques semaines plus tard Moyra, celle qui allait devenir son épouse. N'ayant aucune connaissances sportives, elle pensait qu'il avait couru quatre milles en une minute. «Et elle n'était pas très impressionnée...», a déjà dit Bannister.

Le record de Bannister n'a tenu que 46 jours. Avec Chataway qui donnait encore le rythme, Landy a fait 3:57,9 à Turku, en Finlande, le 21 juin. Tout cela a mené à la course que Bannister considère comme sa meilleure, celle où il a battu Landy

près du dernier virage et l'a emporté par cinq verges en 3:58,8. Landy s'est contenté de 3:59,6. Originaire de Calgary, Richard Ferguson, décédé en 1986, a terminé troisième avec un record canadien de 4:04,6.

Lors de sa dernière course majeure, Bannister a gagné le 1500 m en 3:43,8 aux Championnats d'Europe à Berne, en Suisse, le 29 août 1954. Il s'est ensuite investi dans une distinguée carrière de neurologue, a siégé comme président du British Sports Council et a été instituteur au Oxford's Pembroke College. Il a été anobli en 1975, la même année où un accident de voiture a mis fin à sa course récréationnelle. Depuis, il boite de façon prononcée.

Lors d'une récente visite au stade d'Oxford, Bannister a montré du doigt l'église où le drapeau flottait il y a 50 ans. La piste est maintenant recouverte d'une surface synthétique rouge et les estrades de bois ont été améliorées, mais rien d'autre n'a changé.

Il s'arrête et réfléchit à l'actuel record mondial pour le mille (3:43,13) établi par le Marocain Hicham El Guerrouj en 1999. Il prédit que la marque sera abaissée à trois minutes et demie, mais pas d'ici les 50 prochaines années. Encore là, Bannister sera toujours acclamé comme celui dont la fameuse course a transcendé le sport. Cette fascination intemporelle, dit-il, découle d'un simple message: «Un homme peut, avec ses deux pieds, surmonter toutes les difficultés pour atteindre un sommet où il pourra déclarer "Personne n'a jamais rien fait de tel auparavant."»

46 jours plus tard, Landy battait le record de Bannister